

saint Jérôme

HOMÉLIE 4

SUR MARC : 8,1-9



8,1-2. En ces jours-là, comme il y avait une grande foule avec Jésus et qu'ils n'avaient pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit : «J'ai pitié de la foule, car voici trois jours qu'ils restent là et ils n'ont pas de quoi manger.» Nous avons lu précédemment que le Seigneur a nourri cinq mille hommes avec cinq pains; et avec les restes on emporta douze couffins remplis de morceaux. Nous avons expliqué en son temps tout ce qui nous était apparu dans cette parabole. Mais l'histoire qui vient d'être lue est tout à la fois une autre et la même : elle est en partie semblable, et en partie différente.

Dans la première histoire, nous lisons que ceux qui ont été nourris l'ont été dans le désert; mais dans celle-ci nous lisons que ceux qui ont été nourris l'ont été sur la montagne. Je veux dire d'abord les différences. Nous devons en effet connaître les veines et les chairs mêmes des Écritures : ainsi, une fois que nous aurons compris l'Écriture elle-même, nous pourrons en voir le sens.

Là nous lisons que cinq mille hommes furent nourris, mais ici nous lisons qu'ils furent quatre mille. Là nous lisons qu'il y eut cinq pains, ici nous lisons qu'il y en eut sept. Là nous lisons, selon l'Évangile de Jean, que les cinq pains étaient d'orge, ici nous lisons que les sept pains sont de froment. Vous voyez la différence : vous voyez que c'est et que ce n'est pas la même chose. Nous ne devons donc pas lire les Écritures avec négligence.

Cela seul est-il différent ? N'y a-t-il rien d'autre ? Voyons ce que dit l'Écriture. Là nous lisons que les gens qui ont été nourris sont restés seulement une journée avec Jésus : et ils sont nourris non pas à midi, mais le soir, au soleil couchant. Mais les autres, les quatre mille qui sont nourris de sept pains de froment, que dit d'eux Jésus en personne et non pas les apôtres comme précédemment ? Là, en effet, ce sont les apôtres qui disent : «Voici toute une journée qu'ils t'attendent»; mais ici c'est le Sauveur en personne qui dit : «Voici déjà trois jours qu'ils restent avec moi.» Voyez la différence entre un et trois jours. Là les apôtres demandent au Seigneur de leur donner à manger; ici c'est le Seigneur qui enjoint aux disciples de leur donner à manger. Ici que dit-il ? 8,3. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir. Ils étaient dignes de la sollicitude du Seigneur, eux qui avaient attendu le Seigneur pendant trois jours.

Voyons encore la suite. Cinq mille hommes mangent cinq pains et avec les restes des cinq pains on remplit douze couffins. Ici quatre mille hommes – donc un nombre plus petit : là cinq mille, ici quatre mille – quatre mille hommes donc mangent sept pains. Le plus petit nombre mange le plus : «car beaucoup sont appelés et peu sont élus». Voyez ce que dit le texte : quatre mille hommes mangent sept pains. A partir de cinq pains on remplit douze couffins; à partir de sept pains on remplit sept corbeilles. Du plus petit nombre il reste moins et du plus grand il reste plus. En effet, les quatre mille, s'ils étaient plus petits en nombre, étaient plus grands par la foi. Celui qui est plus grand par la foi mange plus et celui qui mange plus laisse moins de restes. Puissions-nous nous aussi manger davantage des pains de froment des Écritures, pour qu'il nous reste moins de choses à connaître.

Il y aurait beaucoup à dire. Mais puisque l'explication a déjà été donnée à propos de la parabole précédente, nous avons seulement voulu montrer la différence des deux paraboles, car le sens a été dit à propos de la précédente. Marchons donc sur les pas du saint prêtre et, puisqu'il a expliqué de manière plus approfondie le début du psaume, nous parcourrons le reste.

Avec l'aide du Seigneur, qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.